

qu'il avait plantés lui-même et dont il était si fier. Cette maison, dont la blancheur se détachait avec tant d'éclat sur le fond de verdure des arbres, c'était lui qui en avait conçu le plan, qui l'avait fait bâtir, pour être le futur palais de la reine de ses rêves. Toutes ces choses étaient entrées si intimement dans son existence qu'elles en faisaient pour ainsi dire partie, comme les fibres du cœur. Et cependant une main impitoyable, la main de la loi, allait les lui arracher brutalement. Tout ce qui lui appartenait allait être vendu pour répondre à ses engagements. Il semblait que par un raffinement de coquetterie, toutes ces choses qui allaient le quitter, eussent voulu revêtir leur plus belle parure, pour qu'il conservât d'elles le meilleur souvenir. Pourrait-il les oublier ? Certes non. Des terres qui appartenait à sa famille depuis des générations, sur lesquelles il était né et qu'il avait fertilisées de ses sueurs ! Un homme peut-il oublier cela ? Non. Et pour comble d'ironie, des bandes d'oiseaux, indifférents à ses douleurs, chantaient à qui mieux mieux, dans les arbres, pour saluer l'aurore d'un beau jour.

Et pourtant une grande consolation surnageait dans l'abîme de son malheur. La femme qu'il aimait ne l'avait pas abandonné dans son infortune. Au contraire, elle ne s'en était attachée que plus fortement à lui. Ah ! certes, Céleste était une femme rare, un trésor inestimable, plus précieux que tout ce qu'il allait perdre.

Tandis qu'il pensait à elle, il aperçut la forme nette d'une femme grim pant la côte d'un pas rapide.

C'était Céleste. Au bout de quelques minutes, elle fut à côté de lui.

M. Leblanc alla au devant d'elle, le sourire aux lèvres, et lui prit la main :

— Comment ! toi ici !

— Cela vous étonne ?

— Oui, un peu, de si bonne heure.

— Je sais que vous allez partir bientôt pour Charlottetown. J'ai tenu à vous voir et à causer un peu avec vous avant votre départ. M'en voulez-vous pour cela ?

— J'aurais bien mauvaise grâce à t'en vouloir. Au contraire, je t'en suis bien reconnaissant.

— Oh ! il n'y a pas de quoi, car le plaisir est pour moi.

— Et pour moi aussi.

— Ainsi vous allez en ville aujourd'hui ?

— Oui, il le faut ; tu sais que la vente va avoir lieu aujourd'hui ?

— Hélas, je ne sais que trop.